

Fuyons demain !

Écrit par
Jeremy GAUCI

1. INT/JOUR - Appartement d'Alain

C'est le matin, Alain est cloué dans son lit à cause d'une migraine. Il se frotte le front et remarque étrangement du sang dessus. Il s'empresse d'aller le nettoyer puis remarque que la porte d'entrée est entre ouverte et grince constamment. Il la ferme puis se rend dans la salle de bain. Il tente de se nettoyer, mais en vain. Il se rend ensuite dans le salon et croise Maurice, son ami d'enfance.

Il galère a nettoyer le sang mais il va réussir.

ALAIN

(interloqué)

Maurice ?

MAURICE

(Se retournant)

ah, t'es enfin sur pied toi ! Je me suis permis de m'faire un café, je laverai la tasse ne t'en fait pas.

ALAIN

Qu'est-ce que tu fous là ? Mais, t'es déjà venu dans mon appart ?

MAURICE

(Petite rire soufflé)

Tu ne te souviens plus si, moi, Maurice ton grand ami d'enfance a déjà mis les pieds chez toi.. On a bien changé Alain. C'est fou, rien qu'hier on partageait une complicité éternelle, ou presque..

ALAIN

Hier ?

Alain tente de se souvenir de la veille, mais en vain.

MAURICE

(Sarcastique et souriant)

Ah... Tu ne t'en rappelles
évidemment pas.. s'il te plaît,
laisse moi te raconter

Alain est consterné face à l'attitude de Maurice mais finit
par accepter sa proposition.

ALAIN

(Désinvolte)

Allez mais dépêche toi, je crois
que j'ai un jour d'essai plus tard
aujourd'hui.

Maurice sourit malicieusement puis commence sa narration.

2. EXT/JOUR - Façade d'un bar

MAURICE (Narrateur)

Hier était une journée pleine de
vie, enfin..hmm.. disons que le
réveil..woah pétillant ! ahah.. On
l'aime bien ce bar du 6e, mais au
point de s'y endormir ? Et de s'y
faire virer au petit matin ? Je
crois que ça nous y rapproche
encore plus justement. Peu après on
s'est mis en route vers un bar, où
tu avais un jour d'essai justement.

Alain et Maurice se rendent au bar où Alain a son jour
d'essai. Ils aperçoivent, assis sur la terrasse, un de leur
ancien prof de collège.

MAURICE

Eh ! Regarde le monstre avachi en
face de son journal, les lunettes
fuyant son regard. Il te dit rien ?

ALAIN

Si, Msieur Latour... dire que c'est lui qui nous prenait pour des monstres à l'époque. Il cohabite enfin avec Napoleon et Manson dans ses livres d'histoires.

MAURICE

(S'exclamant puis penchant vers un ton sérieusement macabre)

AHAHAH ! Purée il en vient à me rendre nostalgique ce con. Et merde... Pourquoi je ressens de l'empathie pour ce gars-là. J'me déguiserais bien en proviseur le temps d'une soirée libertine. Il fréquente ces lieux c'est sûr. Il a sûrement envie de se taper un de ces anciens mauvais élèves, cette ignoble créature. Oh oui m'sieur Latour, qu'est-ce qui t'empêche de finir poignardé dans mes bras langoureusement affectueux, pour une fois.

ALAIN

(désinvolte)

T'es complètement taré Maurice, tu changeras jamais

MAURICE

(cognant sa tête contre celle d'Alain)

C'est bien pour ça qu'on s'adore.

ALAIN

(repoussant Maurice)

Mouais, tâche juste de ne pas me faire foirer mon 1er jour.

Alain et Maurice se rendent au bar. Maurice sifflote.

3. INT/JOUR - Bar

Maurice s'assied à quelques tables de monsieur Latour, quant à Alain, lui, rentre à l'intérieur se préparer. Alors qu'il finit d'enfiler sa tenue. Le patron lui glisse un mot.

PATRON
(Paternaliste)

**Je te donne une chance inouïe
aujourd'hui gamin, tâche de pas me
décevoir.**

De l'autre côté, Maurice est en train d'écrire sur un bout de papier, qu'il glisse sous la tasse de monsieur Latour quand il a le dos tourné.

Monsieur Latour regagne sa place et découvre le mot. Il le lit, puis le serre fort dans ses mains. Il fait ensuite signe à Alain de venir vers lui.

MONSIEUR LATOUR
(sur un ton ambigu)

**Ah Alain, t'as bien changé. Le
jeune que je connaissais n'avait
pas des hanches aussi développées,
c'est bien dommage**

ALAIN

Je vous demande pardon ?

MONSIEUR LATOUR prend la joue d' Alain et lui glisse un mot à l'oreille.

ALAIN

**Qu'est-ce qui vous prend ? Pourquoi
vous..**

Alain est coupé par Maurice au loin qui s'exclame de rire. Il le rejoint et se place à ses côtés puis se met à regarder MONSIEUR LATOUR.

MAURICE

**Tu vois je t'avais dit, ce genre de
crapule nymphomane, ça ne se loupe
pas !**

MONSIEUR LATOUR

*(se souvenant étrangement de
Maurice)*

Ah Maurice ?

Les trois se regardent perplexes, comme si un quiproquo s'était installé.

MONSIEUR LATOUR

(Mal à l'aise)

Tu sais à quel point je r..

Maurice coupe la parole et fout une gifle à MONSIEUR LATOUR.

Ce dernier tente de se débattre avant que Maurice le menace à l'aide d'une paire de ciseaux.

Il perpétue la gifle en prenant un rythme plus lent et saccadé.

MAURICE

Aaah que c'est agréable purée..

**Tiens Alain! Fous moi ta main là,
t'as pas envie de lui rendre la
monnaie de sa pièce à ce mal élevé
là ?**

Alain est gêné mais se force à répéter le geste de Maurice, sur l'autre joue.

Alors que le geste s'éternise, le patron voit la scène et accourt. Il commence à gronder Alain avant que ce dernier se mette à courir avec Maurice. Maurice est enjoué, Alain est déçu.

4. INT/JOUR - Appartement d'ALAIN

Maurice est à la fenêtre et contemple la vue.

MAURICE

**C'est probablement mon plus beau
souvenir avec toi, tu sais.**

ALAIN

(Questionné)

C'était hier mon jour d'essai ?

MAURICE

Oui hier.. ou demain, enfin,
parfois la veille ne saurait
s'arrêter tu sais.

Alain est consterné face aux dires de Maurice.
Il enfille sa veste, prêt à partir.

ALAIN

(exaspéré)

T'es juste fou Maurice.. Je me tire
à mon jour d'essai, allez, sors...

Maurice devient virulent et saute à la gorge d'Alain .

MAURICE

(sautant au coup d'Alain)

Fou ? T'as pas honte de me
qualifier ainsi ?

ALAIN le pousse en arrière. MAURICE revient à
ses esprits.

MAURICE

Bon, reprenons le cours de cette
journée tu veux ? Tu vas me mettre
en retard toi aussi

ALAIN, décontenancé, regarde sa montre avant de
s'asseoir rapidement sur le canapé.

ALAIN

J'veux plus te voir après ça.

5. EXT/JOUR - Escaliers

Maurice et Alain arrivent essoufflés, dans leur ancien
repère de lycée.

MAURICE (Narrateur)

Ah oui ! Je t'ai donc amené à notre repère ! Celui en face de notre collège tu sais ! Purée c'était si bien d'y retourner avec toi.

Des graffitis jonchent les escaliers, les bâtiments HLM démesurément immenses remplissent le quartier. Alain et Maurice s'assoient sur ces escaliers. Maurice est nostalgique, Alain paraît comme à son habitude, dépité.

MAURICE

(tapotant le bras d'Alain)

Ah purée ces moments-là m'avaient manqué, et en plus, rien de mieux que de se retrouver ici ! Sur ces escaliers ! Tu sais ! Ces escaliers qui nous faisait éviter le regard risible des pions ! Ces salauds ne pouvaient pas s'empêcher d'exposer leur supériorité. Et les autres là, ces minables cavaliers stratèges gloussant au coin des couloirs sur les collants des petites arrivantes. Cette petite vengeance vient de donner du sens à beaucoup de choses. Qu'est-ce qu'on serait sans l'un et l'autre Alain..

Alain soupire sur ces paroles et sourit nerveusement.

MAURICE

(s'allumant une clope)

Tu ne vas pas me lâcher n'est-ce pas ? Tu serais rien sans moi hein tu le sais ? Et moi aussi évidemment...

Maurice réfléchit brièvement avant d'enchaîner de plus belle.

MAURICE

(Prenant Alain au col)

Dis moi ! Qu'est-ce qui t'empêche de partir, maintenant, tout de suite ! On prend le premier bus et

on se casse, ou non, même pas ! On marche, on marche jusqu'à ce que le vent nous caresse les joues du bon sens.

ALAIN

(tentant d'enlever la main de Maurice mise sur lui)

Oui Maurice, fin je sais pas, faut y penser. Merde enlève ta sale main de là !

MAURICE

(Prenant la clope entre ses doigts et pointant Alain avec)

Ma sale main ? Celle que je portais sur ceux qui te voulaient du mal à l'époque ? J'ai l'impression que quelque chose t'empêche de t'enfuir..

Maurice devient un peu moins virulent et la nostalgie l'emporte.

MAURICE

Tu me caches rien, hein ?

ALAIN

Tu passes toujours tes journées à te voiler la face Maurice

MAURICE

Et alors ? Putain tu commences à avoir le même discours que Mélo. Tu te souviens ? T'as toujours eu raison sur cette conne là, j'aurais jamais du m'éterniser dans son pieux.

Alain s'inquiète et commence à se sentir oppressé.

ALAIN

Ça te dérangerait d'avoir une discussion plus civilisée ? Je sais pas moi, sur des chaises, les jambes croisés, l'air qui nous sépare ?

MAURICE

(d'une rage extrême)

On pourra jamais se mélanger aux
« nôtres ». On est pas fait pour
ça. L'air ne devrait même pas
s'immiscer entre nous.

Maurice rapproche la clope de plus en plus d'Alain .

MAURICE

(mélancolique)

Ne t'avise plus d'imaginer une
quelconque séparation entre nous,
tu sais comment ça finirait sinon ?
J'ai pas besoin de te le dire.
On se déchirerait, on
s'écorcherait, on se violerait...

Un silence court mais pesant s'installe avant
que MAURICHE ré-enchaîne.

MAURICE

on se tuerait !

Maurice prolonge le mouvement de son bras tenant la clope.
Alain retient son souffle, puis réouvre les yeux, il
comprend alors que la clope allumée n'a pas fini sur son
visage.

Maurice a frôlé de peu la tête d'Alain et a éteint sa
clope sur un graff « A+M jusque là bas, loin »

Alain prend peur et s'en va en courant. Maurice grimace et
ne semble pas surpris de l'attitude soudaine d'Alain . Il
le laisse partir et semble accepter son destin.

6. INT/JOUR - Appartement d'ALAIN

Alain est crispé sur le canapé, il ne souhaite
plus de la présence de Maurice chez lui.

ALAIN

**Tes conneries sont finies, tire-toi
maintenant.**

Maurice se lève puis se dirige vers la cuisine. Il parle en
y allant.

MAURICE

(en marchant)

Partir, revenir, se dire bonjour, au revoir. Oui enfin Alain, il y a bien longtemps que tu m'as demandé de me tirer... Je crois que maintenant je peux partir, tu m'as donné la certitude, celle que ma place n'est nulle autre que loin du monde, loin de la misère et de la vanité. Dommage, j'en aurais bien égorgé une quinzaine. Mais tu sais quoi ? Je préfère les laisser en liberté, qu'ils continuent à violer l'esprit de leur semblables. Ma révolte dénuée de sens est finie.

ALAIN

(s'asseyant sur le canapé, les maux de tête lui reviennent)

Enfin, peu importe, ramène moi.. un verre de tequila, tu trouveras de quoi dans la commode du haut.

MAURICE

(Sourire narquois en parlant dans sa barbe)

Ah.. Mélo me forçait limite à en boire tellement elle aimait ça. Dire qu'elle est passée de la première à l'une des quinzaines..

ALAIN

(Perturbé)

Hein ? Quinzaine quoi ? De ?

Un blanc s'installe pendant quelques secondes, Alain regarde dans le vide et semble désolé. Cependant, Maurice ne répond toujours pas.

ALAIN

(stressé)

Putain Maurice, fais pas l'con.

Alain se lève et se rend dans la cuisine. Maurice n'est plus là. Il n'y a personne. Il jette un coup d'œil par la

fenêtre, quand soudain, la porte d'entrée s'ouvre. Il se précipite. Devant lui, une vision le fige : L'ambiance lumineuse de sa chambre a changé et il y voit une silhouette assise sur le lit. Elle tend les bras puis on aperçoit Alain (passé) se réfugier dans ceux-ci. Alain (présent) est crispé, il ne comprend pas ce qui se passe.

Mélodie

**Calme toi Alain, Ne crois-tu pas
que c'en est bientôt fini ? Libère
toi de cette emprise, je t'en
conjure.**

Alain (passé) paraît toujours aussi décontenancé.

Mélodie vient l'embrasser puis ils se déshabillent et s'enlacent sous la couette. Le plaisir les emporte, leur extase emplit la pièce. Puis, un grincement. La porte s'ouvre à nouveau.

Maurice (passé) entre en silence, longe le mur, s'arrête face à la chambre. Un couteau à la main.

Alain (présent) l'aperçoit. Sa tenue ne laisse aucun doute : il assiste à la suite des événements que Maurice lui a tus.

Maurice avance lentement. Son sourire s'élargit face au spectacle. Alain (passé) le voit. Il se fige. Paralysé. Terrorisé. Mais Mélodie ne remarque rien. Elle est ailleurs.

Maurice se glisse derrière elle. Alain (passé) ne sait plus où regarder.

Au sommet de l'extase, Mélodie retient son souffle. Un instant suspendu. Puis, la lame s'enfonce dans son dos. Son cri s'étouffe. Maurice frappe encore. Et encore. Son sourire disparaît. Seule la fureur demeure.

Mélodie s'effondre sur Alain (passé), inerte. Maurice, emporté par l'élan, s'allonge sur son cadavre. Face à Alain (passé), il approche la lame de son front. Le sang de Mélodie glisse sur sa peau. Un dernier sourire. Un dernier rire. Puis Maurice disparaît.

Silence.

Un soupir brisé.

Alain (passé) aperçoit des jambes fléchir, un corps s'écrouler. Maurice vient de s'ôter la vie.

